

L'émission « Expedition Unknown » de Discovery TV met à l'honneur Rodrigo Gomez de Proceq et le géoradar GS8000

Nous avons interviewé Rodrigo Gomez à la suite de la sortie de « : [Expedition Unknown](#) », diffusée sur Discovery TV en août 2026.

Rodrigo, qu'avez-vous ressenti en participant à cette émission devant plus de 3 millions de téléspectateurs ?

Je travaille depuis de nombreuses années dans le domaine des technologies de contrôle non destructif, mais ce projet était particulièrement spécial en raison de l'utilisation intensive du géoradar (GPR) dans un environnement archéologique aussi unique. Savoir que notre travail serait vu par plus de trois millions de téléspectateurs a ajouté une autre dimension à cette expérience. J'étais fier d'avoir l'occasion de montrer à un si large public comment la technologie du géoradar peut contribuer à l'archéologie et aider à élucider des mystères restés sans réponse depuis des siècles. Faire partie d'« Expedition Unknown » et travailler aux côtés de Josh Gates et de l'équipe de production a rendu cette expérience encore plus mémorable.



Pourriez-vous nous parler un peu de l'histoire des tunnels souterrains de la Chincana ?

La Chincana fait partie de l'histoire et des traditions de Cusco depuis des siècles. Inca Garcilaso de la Vega, dans un ouvrage rédigé en 1609, décrivait un système complexe de passages souterrains sous Sacsayhuamán, presque comme un labyrinthe où l'on pouvait facilement se perdre. Martín de Murúa, dans ses écrits datant de 1615-1616 environ, faisait également référence à un passage souterrain lié à Sacsayhuamán et au Qorikancha. Ce contexte historique a rendu cette enquête particulièrement fascinante. Plus de 400 ans plus tard, nous avons eu l'occasion d'utiliser la technologie moderne du géoradar (GPR) pour rechercher des preuves matérielles susceptibles de nous aider à mieux comprendre ces récits séculaires — et l'émission « Expedition Unknown » a permis aux téléspectateurs de suivre une partie de cette enquête.



Qu'est-ce qui vous a poussés, Josh Gates et vous, à scanner au milieu de la route en esquivant la circulation ?

Nous étions vraiment enthousiastes, car nous avions l'occasion de tester l'une des traditions historiques juste devant le Qorikancha. L'un des tracés proposés pour la Chincana suivait un axe associé à une fenêtre spécifique du Qorikancha ; nous voulions donc vérifier si des anomalies souterraines se prolongeaient le long de cet axe. Nous avons utilisé le GS8000 en mode « Free Path » pour suivre cet axe le long de la rue. Le problème, c'est qu'il s'agit de l'un des quartiers les plus fréquentés de Cusco, avec un trafic convergeant depuis deux rues exactement là où nous devons effectuer le balayage. Mais à ce moment-là, la curiosité a pris le dessus : nous voulions voir les données immédiatement. C'est pourquoi, dans l'épisode, vous nous voyez balayer la rue tout en esquivant la circulation.



Pourquoi le géoradar GS8000 a-t-il été choisi pour étudier le site ?

Le GS8000 Pro nous a apporté un atout essentiel pour ce projet : la flexibilité. À Sacsayhuamán, nous avons dû composer avec un terrain archéologique accidenté et irrégulier, tandis qu'à Cusco, nous avons dû scanner des rues pavées et d'autres surfaces difficiles. Le positionnement intégré et le balayage « Free Path » nous ont permis de réaliser des relevés là où une grille conventionnelle n'était pas toujours pratique. Sa technologie à onde continue à fréquence échelonnée nous a également offert une large gamme de fréquences en une seule acquisition, tandis que l'application GS nous a permis de visualiser les données en temps réel. En archéologie, pouvoir repérer un élément intéressant sur le terrain et adapter immédiatement l'étude peut s'avérer extrêmement précieux.



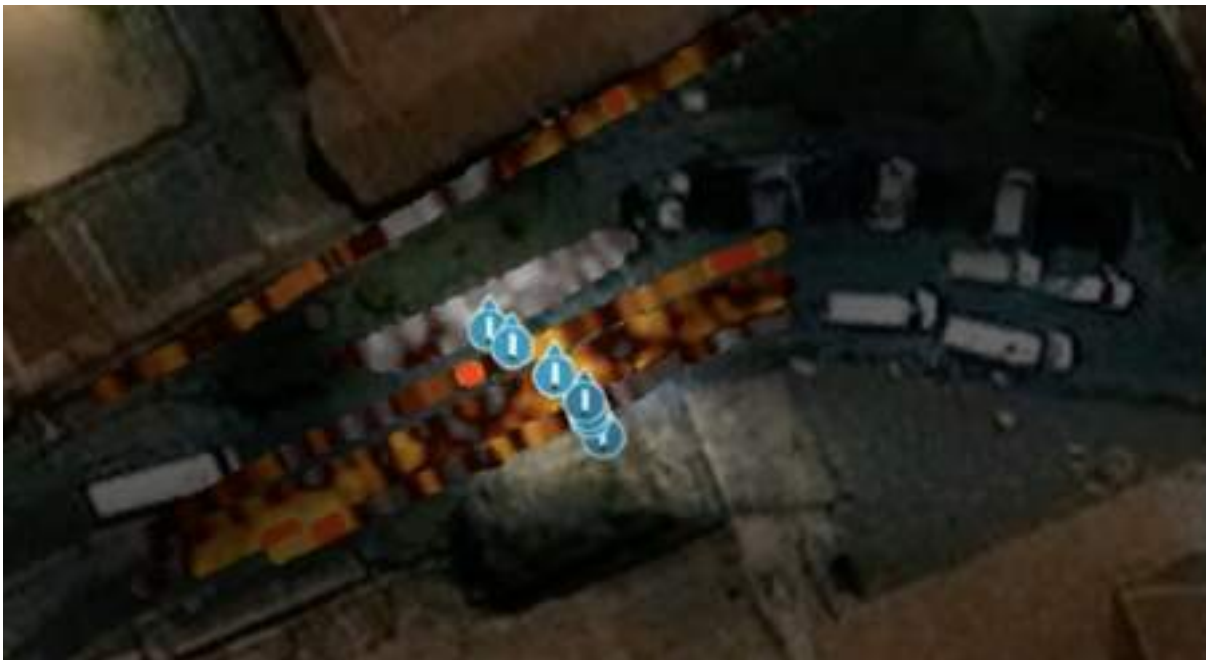
Comment le radar s'est-il comporté ?

Le GS8000 s'est révélé extrêmement performant. Nous avons participé à ce projet pendant environ 12 mois en utilisant le même système dans des conditions de terrain très exigeantes. Sacsayhuamán est un site archéologique au relief accidenté et irrégulier, tandis que les rues historiques de Cusco présentent un défi tout à fait différent avec leurs revêtements en pavés. Tout au long du projet, nous avons pu utiliser le GS8000 pour effectuer des balayages linéaires, des relevés de surface et des acquisitions en « Free Path » dans ces environnements très différents. Cette polyvalence était extrêmement importante, car dans une étude archéologique comme celle-ci, on ne peut pas toujours adapter le site à l'équipement : c'est l'équipement qui doit s'adapter au site.



Qu'ont réellement révélé les données du GS8000 concernant le sous-sol ?

En l'espace d'environ un an, nous avons collecté plus de 1 000 fichiers de données GPR, ce qui a constitué un ensemble de données géophysiques substantiel, bien plus qu'une simple série de balayages isolés. Dans les différentes zones d'étude, nous avons identifié de nombreuses anomalies souterraines et des éléments présentant un intérêt archéologique, notamment des passages potentiels, des tombes et des formations rocheuses. Mais ce qui était peut-être encore plus important, c'était notre capacité à comparer les anomalies entre les différentes zones d'étude et à rechercher des schémas récurrents et une continuité. Avec le géoradar, une anomalie en soi peut soulever une question ; ce sont les schémas récurrents et le contexte archéologique qui viennent étayer cette question et lui donner tout son sens.



Comment les experts péruviens locaux ont-ils réagi en découvrant les résultats ?

La réaction a été très positive, mais ce qui était particulièrement intéressant, c'est la manière dont le rôle du géoradar a évolué au cours du projet. Il n'a pas été considéré comme une technologie que l'on utilise pendant un ou deux jours, le temps de réaliser quelques balayages, puis que l'on remet de côté. Il est devenu partie intégrante de l'enquête pendant environ un an. La collaboration étroite avec les archéologues péruviens et les géophysiciens internationaux a mis en évidence l'importance de combiner différents domaines d'expertise. Le GPR fournit des informations précieuses sur ce qui peut se trouver sous la surface sans perturber le site archéologique, mais ces informations prennent tout leur sens lorsqu'elles sont interprétées à la lumière du contexte archéologique et historique. Au fur et à mesure que nous recueillions davantage de données tout au long du projet, nous avons pu comparer les résultats, identifier des tendances et fournir des éléments supplémentaires pour étayer ou réévaluer les hypothèses archéologiques.



Que ressentez-vous en sachant que vous avez contribué à mettre au jour un pan perdu de l'histoire inca ?

Je suis né au Mexique et, depuis mon enfance, je suis fasciné par l'archéologie, l'histoire et les cultures de nos « pueblos originarios » – les peuples et civilisations autochtones d'Amérique latine. Avoir l'opportunité de participer à un projet d'une telle importance au Pérou a été un honneur. Je suis très fier d'avoir contribué au projet Chincana et d'avoir travaillé aux côtés des archéologues, des géophysiciens et des autres experts impliqués. Et, bien sûr, le fait qu'une partie de cette expérience ait été documentée pour Expedition Unknown a rendu cette expérience encore plus exceptionnelle.



Quel a été votre moment préféré pendant le tournage de cet épisode ?

Il est difficile d'en choisir un seul, je dirais donc qu'il y en a eu deux. Le premier, c'était l'adrénaline au tout début du tournage : voir la production prendre forme, préparer le matériel et réaliser que nous étions sur le point de partager une partie de cette incroyable enquête avec un public international. Le second était presque à l'opposé : ce sentiment de paix et de satisfaction lorsque le tournage a enfin pris fin. Après tous les préparatifs, le travail sur le terrain, les défis techniques et l'effervescence, il y a eu un moment où l'on a simplement pu prendre du recul et réaliser ce que nous avions accompli. Ces deux moments – l'effervescence au début et la satisfaction à la fin – ont été inoubliables pour moi.



L'étude de cas complète sera bientôt disponible ! En attendant, découvrez d'autres études de cas sur l'utilisation du GPR pour l'exploration souterraine sur notre plateforme technique « [»](#).



[Terms Of Use](#)
[Website Data Privacy Policy](#)

Copyright © 2024 Screening Eagle Technologies. All rights reserved. The trademarks and logos displayed herein are registered and unregistered trademarks of Screening Eagle Technologies S.A. and/or its affiliates, in Switzerland and certain other countries.